

—
OBSERVA-
TIONS POUR
LA FIGURE DE
LA TERRE.

RETOUR DES
ACADÉMIC.
FRANÇOIS.

Ses services.

Ses récompenses.

Ses Voyages.

M. Maldonado, arrivé au Para, avec l'Académicien, en partit le 3 Décembre 1743, sur la Flotte Portugaise, & fut rendu à Lisbonne au mois de Février suivant. Dans l'absence de M. de Chavigny, Ambassadeur de France, pour qui M. de la Condamine lui avoit donné des Lettres, il fut reçu par M. de Beauchamp, chargé des affaires de France. Mais, pressé par ses affaires, il se hâta de passer à Madrid. Quoiqu'ordinairement un Espagnol d'Amérique (65) soit longtems Etranger dans cette Cour, M. Maldonado ne tarda point à s'y familiariser. Il fit imprimer, suivant l'usage, un Mémoire contenant le détail de ses services, avec la preuve authentique qu'il avoit établi un nouveau Port sur la Riviere des Emeraudes, & pratiqué, dans un terrain couvert de Forêts inaccessibles (66), un chemin fort utile au Commerce de Panama avec la Province de Quito, qui n'avoit eu jusqu'alors d'autre Port, ni d'autre débouché, que Guayaquil. Dans une entreprise plusieurs fois tentée, & toujours abandonnée, il avoit fallu tout son courage pour triompher des obstacles. Son mérite & ses talens n'échapperent point à la pénétration des Ministres Espagnols: il obtint, pour son Frere aîné, le titre de Marquis de Lisés, & pour lui-même la confirmation du Gouvernement de la Province d'Esmeraldas, avec la survivance pour deux Successeurs à son choix; 5000 Piastras (67) d'appointement assignées sur les Douanes du nouveau Port, la clé d'or, & le titre de Gentilhomme de S. M. C.; honneurs dont il devoit peu jouir.

Il vint en France, à la fin de 1746; il assista souvent aux Assemblées de l'Académie des Sciences, qui lui donna des Lettres de correspondance. En 1747, il fit la Campagne de Flandres avec M. le Duc d'Huescar, Ambassadeur d'Espagne, & suivit la personne du Roi dans toutes ses marches: il vit de près la Bataille de Lawfeld & le Siège de Berg-op-zoom; spectacles assez étranges, observe M. de la Condamine, pour les yeux d'un Créole du Pérou, sorti récemment d'un Pais où les grands événemens de l'Europe font à peine, sur un petit nombre de Lecteurs, la même impression que ceux de l'Antiquité Grecque ou Romaine font sur nous (68). La même année, il parcourut

(65) On a vu qu'il étoit né & qu'il avoit ses Etablissmens au Pérou.

(66) Voyez, ci-dessus, divers endroits de la Description.

(67) 25000 livres de France.

(68) Une Lettre, qu'il écrivit, le 28 d'Août 1747, à M. de la Condamine, donne une singuliere idée de ce qui s'étoit passé dans son ame: » J'ai passé le Samedi, tout l'a-
» près-midi, & le Dimanche depuis quatre
» heures du matin jusqu'à 10 du soir, sur le
» champ de Bataille, très proche de la per-
» sonne du Roi, voyant & écoutant tout ce
» que vous auez appris de la journée de
» Lawfeld. Vous pouvez juger quel étonne-
» ment m'a dû causer le spectacle d'objets
» si nouveaux & si étranges à mes yeux,
» jusqu'à présent fermés & ensevelis dans le
» conseil de la profonde paix de la Pro-

» vince de Quito, où la vue d'une saignée
» est capable de faire évanouir. Il faudroit
» avoir vu l'Enfer de près, ou du moins
» avoir été au pié du Volcan de Coto-Paxi,
» le jour qu'il vomit rant de flammes, pour
» se faire une idée du feu qui sortoit de Law-
» feld & des autres retranchemens des An-
» glois; & il faudroit n'être pas mortel,
» pour imaginer jusqu'où les François ont
» porté la valeur, l'impétuosité & l'acharne-
» ment, pour y attaquer leurs Ennemis, les
» en chasser & les vaincre. Pendant tout ce
» tems, le courage & la constance avec les-
» quels S. Majesté supportoit les fatigues &
» les incommodités de cette terrible journée,
» sa vigilance, l'humanité & l'héroïsme que
» ses regards & ses discours inspiroient,
» m'ont rempli d'admiration, & d'une foule
» de sentimens divers, qui tous font son élo-
» la Hollande,